

en juge par le peu de maïs qui nous arrive de là-bas et les prix exorbitants qu'il nous faut le payer, les restes ne sont pas considérables.

Notre province est essentiellement agricole ; elle doit s'efforcer de se suffire à elle-même, sous le rapport de sa propre nourriture et de l'alimentation de ses animaux d'élevage. Si, cette année, nous élevons deux fois plus de porcs que les années passées, nous devrions, à cause de ce fait, ensemençer une superficie au moins double en orge, puisqu'il est reconnu que cette céréale est l'aliment économique par excellence pour l'engraissement du porc.

Publiée par ordre de l'Hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de
l'Agriculture de la province de Québec.